Jan LINKA, Václav HÁJEK Z LIBOČAN, *Kronika česká*, k vydání připravil, poznámkami opatřil, ediční poznámku napsal a rejstříky sestavil Jan LINKA ; doslov napsal Petr VOIT [Václav HÁJEK DE LIBOČANY, *Chronique de Bohême*, édition, notes, appareil critique et index par Jan LINKA, postface de Petr VOIT]

Praha, Academia 2014 [1^{re} éd. Prague 2013]

Nicolas Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8527>

DOI : 10.4000/rhr.8527

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2016

Pagination : 137-139

ISBN : 978-2-200-93059-2

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Nicolas Richard, « Jan LINKA, Václav HÁJEK Z LIBOČAN, *Kronika česká*, k vydání připravil, poznámkami opatřil, ediční poznámku napsal a rejstříky sestavil Jan LINKA ; doslov napsal Petr VOIT [Václav HÁJEK DE LIBOČANY, *Chronique de Bohême*, édition, notes, appareil critique et index par Jan LINKA, postface de Petr VOIT] », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2016, mis en ligne le 05 avril 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8527>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jan LINKA, Václav HÁJEK Z LIBOČAN,
Kronika česká, k vydání připravil,
poznámkami opatřil, ediční
poznámku napsal a rejstříky sestavil
Jan LINKA ; doslov napsal Petr VOIT
[Václav HÁJEK DE LIBOČANY, *Chronique
de Bohême*, édition, notes, appareil
critique et index par Jan LINKA,
postface de Petr VOIT]

Praha, Academia 2014 [1^{re} éd. Prague 2013]

Nicolas Richard

RÉFÉRENCE

Jan LINKA, Václav HÁJEK Z LIBOČAN, *Kronika česká*, k vydání připravil, poznámkami opatřil, ediční poznámku napsal a rejstříky sestavil Jan LINKA ; doslov napsal Petr VOIT [Václav HÁJEK DE LIBOČANY, *Chronique de Bohême*, édition, notes, appareil critique et index par Jan LINKA, postface de Petr VOIT], Praha, Academia 2014 [1^{re} éd. Prague 2013], 1447 p., un vol. ill. et un CD-Rom, 17x24 cm, 1500 Kč (60 €), ISBN 978-80-200-2255-4.

- 1 Au terme de dix années de labeur, M. Jan Linka, de l'Institut de la littérature tchèque de l'Académie des Sciences, livre, avec ce fort volume bien relié, la première édition

critique, scientifique et complète de la *Chronique de Bohême* de Václav Hájek de Libočany. Une telle parution marque un événement, qu'ont déjà salué les collègues tchèques, à la fois à cause de l'importance du texte édité et des qualités propres de son édition.

- 2 La *Chronique* de Hájek, écrite au début du xvi^e siècle et éditée en tchèque en 1541-1543, marque la fin et l'apogée des chroniques tchèques médiévales, commencées avec celle du doyen du chapitre de Prague Cosmas (ca 1045-1125) ; Hájek les connaît et les reprend, ajoutant des éléments de son cru, inventés ou légendaires, pour couvrir toute l'histoire de Bohême, entre l'arrivée des Tchèques au vii^e siècle depuis la Croatie jusqu'au couronnement de Ferdinand I^{er} de Habsbourg en 1527. L'œuvre, gigantesque par sa longueur et la masse documentaire qu'elle représente (2 300 toponymes, 3 200 personnes citées), est aussi un monument littéraire. Hájek est un conteur hors pair, dont le style séduit le lecteur : le grammairien jésuite Jiří Konstanc (1607-1673) en fait même un classique de la langue tchèque. Mais, comme les chroniques du xiv^e siècle, Hájek eut droit à sa traduction allemande par Johannes Sandel, en 1596 puis, au siècle suivant, à une version latine. Du xvi^e siècle jusqu'à František Palacký (1798-1876), « père de la nation » et de l'histoire tchèques modernes, Hájek a ainsi été l'historien par excellence de la Bohême, largement lu et diffusé. C'est à lui que, génération après génération, dans des optiques différentes, les érudits de la Renaissance, puis du Baroque, puis des Lumières se réfèrent constamment. Hájek n'avait certes pas un statut d'autorité absolue – les lecteurs critiques ne manquaient pas parmi des auteurs aussi divers et illustres que Jan Dubravius, Bartoloměj Paprocký, Vilém Slavata, Daniel Adam de Veleslavin, Bohuslav Balbín, Jan František Beckovský, ou Gelasius Dobner – pour ne citer que les principaux. Mais l'influence de la *Kronika česká*, à laquelle tous se confrontaient et se référaient, ne peut être sous-estimée. Un seul exemple : la liste des églises, que comprend la topographie qui suit la chronique, était une description de l'apogée anté-hussite de l'encadrement religieux du royaume ; elle n'en constituait pas moins, aux yeux des érudits ecclésiastiques et des prélats baroques, l'idéal à atteindre à l'aune duquel on jugeait les progrès de la recatholicisation.
- 3 Dans une postface dont seule la brièveté est regrettable, M. Linka analyse la conception de l'histoire qu'offrait Hájek à ses lecteurs (p. 1383-1395). Au centre se trouvait, pour ce prêtre catholique, la notion de l'ordre, et de l'ordre chrétien. Cet ordre reposait sur le bon fonctionnement des institutions politiques et religieuses, et Hájek se montrait étranger à tout idéal de réforme interne, hussite ou catholique (p. 1388 ; ici nous n'aurions peut-être pas cité les carmes déchaux, fondés *de jure* en 1593, ni les jésuites, dont l'existence légale ne débuta qu'avec la bulle *Regimini militantis* de 1540 – mais la remarque n'en est pas moins précieuse). L'ordre avait ses adversaires, et Hájek, peu hostile aux Juifs, faisait montre de la xénophobie courante vis-à-vis des Allemands et soulignait le péril turc. Le chroniqueur analysait au prisme de cet idéal d'ordre les phases de l'histoire tchèque : la mise en place progressive, avec la conversion au christianisme et l'organisation politico-économique (644-999), puis une période de pur fonctionnement des institutions, où Hájek montrait un intérêt nouveau pour les événements européens (1000-1300), avant que le xiv^e siècle ne marquât, avec le règne de Charles IV de Luxembourg, l'apogée du royaume, que suivit une période de décadence du riche et glorieux royaume entre 1400 et 1527, avec notamment les guerres hussites qu'Hájek dénonçait sur le mode de l'ironie – il écrivait dans un royaume majoritairement utraquiste.

- 4 Digne disciple de feu Alexandr Stich, M. Linka accorde une importance particulière aux questions linguistiques et codicologiques, fruit des réflexions les plus modernes sur la question, qu'il a présentées ailleurs (« Co z raněnovověkých textů vydávat ? A jak ? », *Česká Literatura. Časopis pro literární vědu*, n° 2, 2005, p. 233-239). Si l'analyse par l'éditeur du tchèque d'Hájek et de son orthographe (p. 1398 et sq.) nous mènerait trop loin du champ de cette revue, il n'en faut pas moins signaler qu'elle conduit M. Linka à un ingénieux système de double édition. Le volume imprimé offre au lecteur le texte d'Hájek immédiatement utilisable, avec une orthographe modernisée, les notes nécessaires et l'élucidation des termes archaïques, le tout assorti de trois index modernes suffisamment développés. Dans un CD-Rom, M. Linka fournit au lecteur la *Chronique* dans sa typographie et son orthographe d'origine. Ce système est exemplaire, en ce qu'il facilite grandement le travail historique et littéraire avec ce texte fondamental pour l'histoire intellectuelle de la Bohême à l'époque moderne.
- 5 La *Chronique de Bohême*, principal monument de l'édition tchèque après la Bible, fait aussi l'objet d'une analyse codicologique poussée par M. Petr Voit (Bibliothèque de Strahov), un des principaux historiens actuels du livre en Bohême (p. 1365-1382). On regrettera d'ailleurs au passage que sa monumentale *Encyclopédie du livre – impressions les plus anciennes et domaines voisins entre la mi-XV^e s. et le début du XIX^e s.* (*Encyklopedie knihy – starší knihtisk a příbuzné obory mezi polovinou 15. a počátkem 19. století*, Prague, Libri, 1 vol en 2006, puis 2 en 2008) soit à peu près ignorée en France, hors du département slave de la BnF, quand sa place serait parmi les usuels des bibliothèques de recherche. M. Voit analyse les caractères formels du livre, en particulier sa typographie, et les met en rapport avec l'histoire des ateliers concernés, celui de l'imprimeur Jan Severin jr., et celui de son collaborateur pour l'édition de la *Chronika*, Ondřej Kubeš ze Žípů. Il montre ainsi comment l'œuvre d'Hájek a fait progresser l'imprimerie tchèque, par l'introduction de certains caractères, et une utilisation soignée et réfléchie des nombreux bois gravés issus d'un autre atelier (M. Voit en identifie les artistes) – et d'ailleurs réutilisés par la suite pour agrémenter des imprimés très différents.
- 6 Cette analyse codicologique donne toute l'ampleur de l'évènement qu'a constitué, en son temps, la parution de la *Chronique*. Et ce d'autant plus qu'Hájek n'était pas subventionné par les états de Bohême, c'est-à-dire par la noblesse, mais par un mécène qui voulut se retirer, ce qui occasionna une série de procès. Débuts ardu d'un ouvrage majeur destiné à servir de fondement à l'érudition de toute l'époque moderne – et dont l'édition moderne gagnera, espérons-le, à son tour, les étagères de toutes les bibliothèques spécialisées dans l'histoire de l'érudition, notamment ecclésiastique, des XVI^e-XVIII^e siècles.

AUTEURS

NICOLAS RICHARD

Fondation Thiers, Paris.